

Nécrologie

André DUBOIS (1903-1968)

Le décès subit de M. André DUBOIS, le 8 mai 1968, à son domicile à Paris, a été profondément ressenti comme un deuil par tous ceux qui appartiennent aux milieux forestiers.

André DUBOIS avait été Président de la Fédération des Propriétaires forestiers sylviculteurs pendant plus de 20 ans: Il la dirigeait avec un dévouement inlassable et il avait su porter à un très haut degré de perfection l'organisation des syndicats de propriétaires de forêts.

Il était extrêmement agréable de collaborer avec cet homme à la fois très intelligent, extrêmement éclairé sur toutes les questions d'actualité et d'une courtoisie inégalable.

C'est une grande œuvre qu'il laisse, ayant travaillé sans relâche dans l'intérêt de la forêt française, en même temps qu'en défendant le principe du droit à la propriété forestière pour les particuliers.

Il est difficile d'oublier toutes les démarches qu'il fit pour éviter la désintégration du Corps des Eaux et Forêts et pour sauver l'enseignement forestier supérieur dont il connaissait la nécessité.

Sa santé ébranlée par une activité démesurée l'a amené à quitter la présidence de la Fédération, mais il ne l'a fait qu'assuré d'être remplacé par une personnalité éminente et dynamique à son image.

Au nom de tous les Ingénieurs des Eaux et Forêts, la Revue Forestière Française prie respectueusement Madame DUBOIS et demande à ses enfants de croire à la part qu'elle prend à sa douloureuse épreuve.

Paul-Alexandre-Marie GOUILLY-FROSSARD (1882-1967)

Le Directeur Général honoraire des Eaux et Forêts, Paul GOUILLY-FROSSARD est décédé au début de juillet 1967 après une courte maladie consécutive à une opération chirurgicale; suivant sa volonté formelle, ses obsèques ont été célébrées discrètement à Versailles dans la plus stricte intimité, le 5 juillet 1967.

Ingénieur agronome, il entra en 1904 à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts. A sa sortie, il fut d'abord affecté au cantonnement d'Etain, à quelques kilomètres de Verdun, un peu plus tard, nommé à Rouen puis à Saint-Germain. C'est alors que tout en effectuant scrupuleusement son service il entreprend des études de Droit, couronnées par un Diplôme de doctorat en 1922.

Promu inspecteur en 1921, il dirige d'abord le service des contentieux à la Direction Générale. Il est ensuite nommé Inspecteur à Rambouillet et Directeur du Service des Chasses présidentielles.

Vacant à la libération, le poste de Directeur Général lui est dévolu le 1^{er} octobre 1944. Avec beaucoup d'abnégation et de désintéressement, il renonça assez vite à ses fonctions tout en conservant certaines attributions spéciales

telles que la Présidence du Conseil Supérieur de la Chasse. Aimant beaucoup son métier, très fidèle en particulier à l'École où il enseigna le Droit forestier pendant plusieurs années, fondateur avec M. Madelin et quelques camarades de la Société des Amis et Anciens Elèves de l'École Nationale des Eaux et Forêts, il en fut pendant quelques années le Président. En 1950, il était élu Président annuel de l'Académie d'Agriculture de France.

Il était Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Mérite Agricole, Titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918 et de nombreuses décorations étrangères.

La Revue Forestière Française s'incline devant la douleur de tous les siens et prie respectueusement Madame GOULLY-FROSSARD, ses enfants et petits-enfants, d'agréer l'expression de ses bien sincères et très profondes condoléances.

A. O.

Robert-Marie VAULTRIN (1884-1968)

L'Ingénieur Général Robert VAULTRIN s'est éteint à Paris, le 25 mai 1968, entouré de sa famille.

Suivant sa volonté formelle, rejetant tout ce qui aurait pu donner l'apparence d'un attachement quelconque aux vanités de ce monde, il a été, dans la plus stricte intimité, inhumé à Nancy dans le caveau familial. Une messe fut célébrée ultérieurement dans sa paroisse Saint-François-Xavier.

Sa longue et brillante carrière se déroula dans la simplicité, d'une profonde conscience professionnelle, d'une activité toujours en éveil. Forestier de terrain par goût, aimant passionnément son métier, il savait aussi s'adapter aux tâches les plus variées.

Ses débuts de carrière comme Chef de Cantonnement à Aix-les-Bains, furent interrompus par la guerre de 1914-1918. De brillantes citations lui valurent d'être décoré de la Légion d'Honneur en 1917.

La guerre terminée, il fut nommé au service des aménagements à Chambéry puis en 1922, Inspecteur à Epinal-Darney, Conservateur à Paris en 1926 en qualité de Chef du 2^e Bureau de la Direction Générale, enfin Ingénieur Général en 1942, détaché auprès de l'Office de Répartition des Produits industriels, Section du Bois. En 1938, il fut nommé Professeur d'Economie Forestière à l'Institut National Agronomique. Il demanda sa retraite avant d'être atteint par la limite d'âge et s'occupa de gestions forestières.

Une terrible maladie vint assombrir ses dernières années. Inébranlable dans ses convictions religieuses, il supporta son mal avec patience et sérénité, conservant une grande lucidité d'esprit jusqu'à ses derniers moments.

Il était Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire et Officier du Mérite Agricole.

Se faisant l'interprète de tous ses camarades, la Revue Forestière Française adresse à Madame VAULTRIN, à ses enfants et petits-enfants, l'expression de sa respectueuse sympathie et de ses bien sincères condoléances.

A. O.